

RAPPORT ANNUEL

TERRITOIRE du CANADA et des BERMUDES 2017-2018



Un don
d'espoir
pour la vie



L'Armée du Salut redonne
quotidiennement **espoir** et **dignité** aux
personnes vulnérables dans plus
de **400 collectivités** canadiennes
et dans **131 pays**.



Armée du Salut
Territoire du Canada et des Bermudes
2 Overlea Boulevard, Toronto, Ontario M4H 1P4
416-425-2111 | SalvationArmy.ca

Quartier general divisionnaire du Québec
1700 – 625 Avenue du Président-Kennedy
Montréal, QC H3A 1K2
514-288-2848 | armeedusalut.ca

No d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 10795 1618 RR0001



imaginecanada.ca



Messages	
Chef de territoire	4
Président du conseil consultatif national	5
Mission et valeurs	6
Ce que nous faisons	7
Aperçu et défis financiers	8
Récits d'espoir	
Meagan	10
Peter	12
Denise	14
Faits et chiffres	16
Réalizations	
Repas pour les sans-abri	18
Peuples autochtones	20
Projet Halo	22
Lutte contre la traite de personnes	24
Magasins d'occasions	26
Toronto Grace Health Centre	28
Bénévoles	30

armedusalut.ca

1-877-288-7441



armée du salut canada



@armedusalutmtl



YouTube

armée du salut - division du québec



armée du salut au canada



armedusalutcanada

Messages

de la
chef de territoire
et du
président du
conseil consultatif
national

Tous ensemble pour un avenir meilleur

L'Armée du Salut œuvre en première ligne pour répondre aux besoins essentiels de bon nombre de gens qui peinent à avoir espoir en l'avenir. Notre mission consiste à aller à la rencontre des personnes seules, négligées et égarées afin qu'elles sachent qu'il y a des gens qui se préoccupent de leur sort, et que même si elles font face à de nombreux défis aujourd'hui, elles peuvent avoir foi en un avenir meilleur.

À titre de plus important fournisseur non gouvernemental de services sociaux de première ligne au Canada, l'Armée du Salut a le privilège de servir quotidiennement les personnes marginalisées et vulnérables. L'an dernier, notre vaste gamme de programmes et de services nous a permis de venir en aide à plus de 1,7 million de personnes dans 400 collectivités au pays.



Voici quelques faits saillants de la dernière année qui sont évoqués dans le présent rapport.

- L'Armée du Salut a organisé, en collaboration avec Indigenous Pathways, son tout premier pow-wow. Cet événement de trois jours visant à célébrer la culture autochtone s'est avéré une occasion d'en apprendre plus sur la vision du monde, la culture et les valeurs des Premières Nations.
- En mai 2017, Larissa Maxwell, directrice de programmes de lutte contre la traite de personnes pour l'Armée du Salut en Colombie-Britannique, a été la lauréate du tout premier *Prix d'excellence pour les services d'aide aux victimes d'actes criminels*, remis annuellement par le ministère de la Justice du Canada. L'Armée du Salut vise non seulement à devenir l'organisation à qui les survivantes et survivants d'actes criminels feront appel afin de se remettre sur pied et de reprendre leur vie en main, mais à aussi tenter de mettre fin à ce genre de crimes au pays.
- Des travaux de modernisation évalués à plusieurs millions de dollars ont été réalisés au *Toronto Grace Health Centre* de l'Armée du Salut, un hôpital de 119 lits. Ces rénovations permettent à notre organisme d'améliorer sa capacité à offrir un soutien exceptionnel et empreint de compassion aux personnes nécessitant des soins palliatifs, de réadaptation, ou de longue durée.

« L'espoir de jours meilleurs est possible (...) »

Considérant qu'un Canadien sur sept vit dans la pauvreté, les défis associés à cette réalité sont énormes. L'Armée du Salut s'active non seulement à offrir de la nourriture, des vêtements et un toit aux personnes dans le besoin, mais demeure engagée à soutenir les familles et les collectivités qui veulent se forger un avenir meilleur.

L'espoir de jours meilleurs est possible grâce à la générosité de nos donateurs, de nos bénévoles et d'acteurs clés dans les collectivités. Votre aide nous permet d'offrir des programmes et des services de qualité à des gens qui comptent sur nous, et je tiens donc à vous témoigner toute ma reconnaissance.

Que Dieu vous bénisse.

Susan McMillan
Commissaire
Chef de territoire

La réalité de la pauvreté

En tant que président du conseil consultatif national de l'Armée du Salut, je suis à la tête d'un groupe de dirigeants d'affaires et de philanthropes engagés qui offrent des conseils stratégiques à l'Armée relativement à ses activités et services à l'échelle nationale. Dans le cadre de mes fonctions, j'ai l'occasion d'être un témoin direct des moyens utilisés par l'Armée du Salut afin de venir en aide aux Canadiens dans le besoin.

La pauvreté n'est pas toujours facile à voir au Canada. En effet, elle se cache dans les logements de personnes qui peinent à payer leur loyer ou qui doivent occuper plusieurs emplois précaires pour parvenir à acquitter leurs factures. On la retrouve aussi chez des enfants qui ne déjeunent pas avant d'aller à l'école, parce que leurs parents n'ont pas les moyens de leur offrir trois repas par jour.

L'Armée du Salut est à même de constater les conséquences de la pauvreté chez les 5 000 personnes par jour à qui elle vient en aide. Cette situation est difficile à croire dans un pays riche et développé comme le Canada, mais c'est pourtant la dure réalité.

- **Un Canadien sur sept vit dans la pauvreté.**
- **Un Canadien sur cinq doit sauter des repas pour parvenir à joindre les deux bouts.**
- **Un Canadien sur six qui a recourt à l'aide alimentaire occupe un emploi.**
- **Un ménage canadien sur quatre débourse plus que ce qu'il peut raisonnablement se permettre pour se loger.**

L'an dernier, l'Armée du Salut a aidé plus de 1,7 million de personnes par l'entremise de son travail dans 400 collectivités canadiennes. Depuis plus de 135 ans, elle vient fidèlement en aide aux personnes les plus vulnérables et les plus marginalisées du pays en leur offrant de la nourriture, des vêtements, un logement et de l'aide concrète, mais surtout de la dignité et l'espoir pour l'avenir.

Grâce au soutien de ses bénévoles et de ses généreux donateurs, l'Armée du Salut peut continuer d'offrir un soutien indispensable aux personnes les plus vulnérables de la société et de lutter contre la pauvreté. Au nom du conseil consultatif national, je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui contribuent à la réalisation de la mission importante de l'Armée du Salut en lui permettant d'offrir un don d'espoir pour la vie.



Andrew Lennox
Président
Conseil consultatif national



*« La pauvreté
n'est pas
toujours facile
à voir
au Canada. »*





Mission et valeurs

L'Armée du Salut est une église chrétienne internationale. Son *message* est fondé sur la Bible; son *ministère* est inspiré par l'amour de Dieu et les besoins de l'humanité.

MISSION

L'Armée du Salut a pour mission de manifester l'amour de Jésus-Christ, de répondre aux besoins essentiels des gens et d'exercer une influence transformatrice sur les collectivités.

VISION

Une Armée. Nous voyons une Armée levée par Dieu et remplie de l'Esprit saint, convaincue de son appel, et qui avance à l'unisson dans le 21^e siècle.

Une mission. Aller vers les personnes brisées, esseulées, dépossédées et perdues, et les toucher par tous les moyens possibles.

Un message. Le message transformateur de Jésus, qui apporte la liberté, l'espoir et la vie.

VALEURS

Les trois valeurs essentielles de l'Armée du Salut sont : **le salut, la sainteté et l'intimité avec Dieu.**

Tous les aspects de l'Armée du Salut du territoire du Canada et des Bermudes sont guidés par sept valeurs opérationnelles qui découlent des trois valeurs essentielles.

La compassion : Nous tendons la main à notre prochain et prenons soin de lui.

Le respect : Nous défendons la dignité de tous les êtres humains.

L'excellence : Nous nous efforçons de donner le meilleur de nous-mêmes et d'être un modèle pour les autres.

L'intégrité : Nous sommes honnêtes, dignes de foi et responsables.

La pertinence : Nous sommes engagés dans la poursuite de l'innovation et de l'efficacité.

La coopération : Nous favorisons l'esprit d'équipe et le partenariat.

La célébration : Nous exprimons notre reconnaissance en soulignant les étapes clés et les réussites.



Ce que nous faisons

L'Armée du Salut, une organisation chrétienne internationale implantée au Canada depuis 1882, est devenue un des plus importants fournisseurs de services sociaux de première ligne du pays, après le gouvernement. Elle procure de l'espoir et du soutien dans 400 collectivités canadiennes et 131 pays. Aux Bermudes, elle est à l'œuvre depuis 1896.

Voici quelques-uns des programmes que nous offrons :

- **banques et programmes alimentaires pour lutter contre la faim;**
- **refuges pour sans-abri et aide au logement;**
- **services de réadaptation à l'intention de ceux qui ont perdu la maîtrise de leur vie en raison d'une dépendance;**
- **centres de soins palliatifs et de longue durée;**
- **paniers de Noël (denrées et jouets);**
- **activités après l'école, camps d'été, programmes d'alimentation dans les écoles;**
- **cours de préparation à la vie active – établir un budget, cuisiner pour une famille et gérer sa colère.**

L'Armée du Salut gère 200 magasins d'occasions, ce qui fait d'elle l'une des plus importantes entreprises de récupération de vêtements au Canada. Les recettes provenant de la vente des biens servent à financer les programmes sociaux et à distribuer gratuitement divers articles aux personnes ou aux familles qui ont été aiguillées vers elle par d'autres organismes.

Grâce aux Canadiens dont les dons sont affectés à nos œuvres internationales, le service des Missions mondiales est en mesure de soutenir des projets en matière d'éducation, de soins de santé, de purification d'eau, d'hygiène et de développement de moyens de subsistance, afin d'aider les familles et les collectivités à acquérir leur autonomie.

À titre de confession, l'Armée du Salut compte plus de 300 postes ou églises au Canada et aux Bermudes. Ces postes offrent non seulement des services du culte, des cours d'éducation chrétienne et des activités liées à la congrégation, mais aussi de l'aide concrète aux personnes et aux familles dans le besoin de la collectivité.

L'Armée du Salut exerce une gestion diligente des dons. Les fonds recueillis dans le cadre de ses campagnes de souscription servent uniquement au financement de ses services sociaux, de ses programmes communautaires, ainsi qu'à l'organisation d'activités afférentes, et non au soutien des ministères des postes et des congrégations, à moins que le donateur ne le précise.

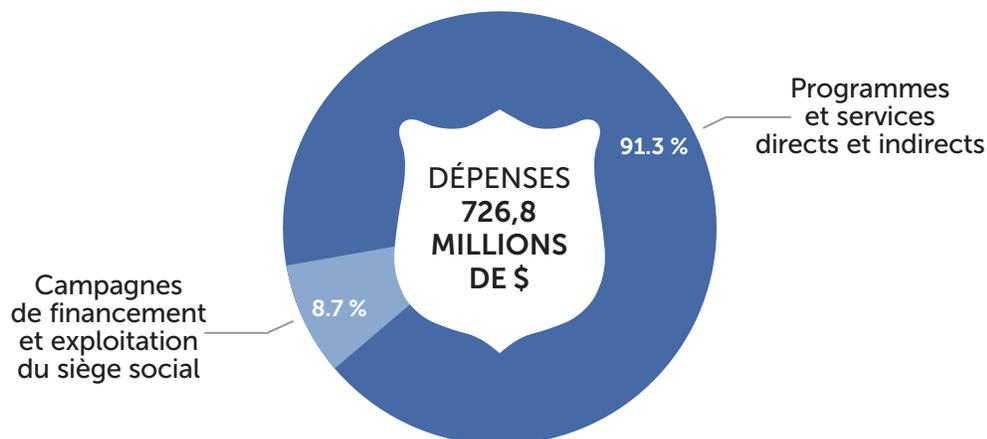
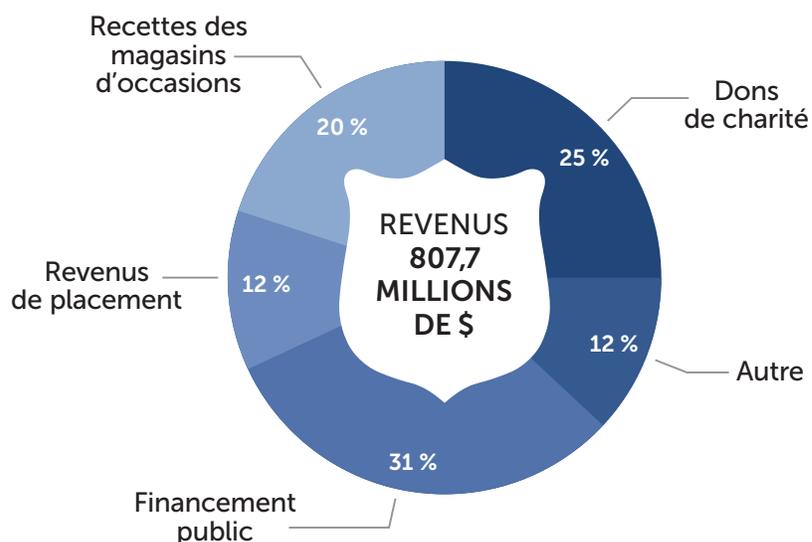


Aperçu financier



Pour obtenir de plus amples renseignements sur la situation financière et les résultats d'exploitation de l'Armée du Salut du territoire du Canada et des Bermudes, veuillez consulter les états financiers consolidés pour l'exercice terminé le 31 mars 2017, audités par KPMG, LLP, comptables professionnels et experts-comptables agréés, sur le site armedusalut.ca/rapports.

Les états financiers consolidés présentent l'actif, le passif, les soldes de fonds, les revenus, les dépenses et les flux de trésorerie du Conseil de direction et des entités constituées et non constituées en société qu'il administre.



Défis financiers

Si vous consultez les états financiers consolidés (arreedusalut.ca/rapports), vous obtiendrez des informations détaillées sur la situation financière et les résultats d'exploitation de l'Armée du Salut pour l'exercice 2017-2018.

L'Armée du Salut est une vaste organisation qui possède, sur une base consolidée, des actifs de près de 1,9 milliard de dollars, et dont les dépenses se sont chiffrées à 727 millions de dollars, l'an dernier. On pourrait se demander, à juste titre, si une organisation de cette taille et de cette ampleur a besoin du soutien financier du grand public sous la forme de dons. La réponse est « OUI » sans équivoque!

L'Armée du Salut est en proie à bon nombre de défis financiers et les donateurs peuvent l'aider à les résoudre.

a) Besoins en capitaux

L'œuvre de l'organisme a débuté en 1882 au Canada et, à titre de fournisseur de longue date de services sociaux, l'Armée possède bon nombre de vieux bâtiments qui devront être modernisés afin qu'elle puisse continuer à servir efficacement les gens les plus vulnérables de nos collectivités. De récentes évaluations de biens immobiliers démontrent que les besoins en capitaux pour les 10 à 15 prochaines années sont considérables.

b) Croissance des dons

Au cours des cinq dernières années, les dépenses ont grimpé en moyenne de 2,4 %, alors que les dons ont augmenté à un rythme plus lent, c'est-à-dire de 1,9 %. Dans ce contexte, il est de plus en plus difficile de financer les programmes sociaux et communautaires.

Les dons sont essentiels au financement des services et des programmes de l'Armée. Ils représentent 25 % de son financement. Par conséquent, les services que l'Armée procure aux personnes les plus vulnérables de nos collectivités dépendent d'un flux stable et croissant de dons, qui sert à combler le déficit entre les dépenses encourues et les autres sources de financement.

c) Disparités régionales

Les donateurs sont de plus en plus explicites en ce qui a trait à l'utilisation de leurs contributions. Bien que nous comprenions qu'ils souhaitent que leurs dons servent à offrir des programmes particuliers ou des services dans leur collectivité, la réalité est que de plus en plus de fonds sont affectés à des fins précises par les donateurs. L'Armée dépend donc de fonds communs non affectés et d'autres fonds, qui sont de moins en moins élevés, pour fournir des programmes et des services aux collectivités et aux régions qui ne parviennent pas à recueillir suffisamment de dons localement. Bien que l'Armée souhaite offrir des services aux Canadiens démunis là où ils vivent, sa capacité à le faire dépend totalement des sources de fonds non affectés.

d) Situation financière précaire

L'objectif de l'Armée du Salut est de veiller à ce que chaque entité possède une réserve de fonds d'exploitation de 90 jours afin d'assurer la continuité des programmes et des services lorsque les revenus sont faibles ou que les dépenses sont exceptionnellement élevées. Même si 57 % de ses entités ont constitué des réserves suffisantes, 43 % semblent incapables de créer un fonds de réserve sans assistance. Les dons non affectés sont essentiels au maintien des activités de l'Armée.

Sur une base consolidée, les fonds d'exploitation nets de l'organisation se chiffraient à 93 millions de dollars au 31 mars 2018, ce qui est bien en deçà du niveau requis. Pour constituer une réserve de trois mois sur une base consolidée, une injection de fonds de 74 millions de dollars serait nécessaire.

15 700

personnes ont reçu de l'assistance pour gérer leur budget et remplir leur déclaration de revenus, ou ont volontairement accepté de prendre part à un programme d'administration fiduciaire.

Récits d'espoir

D'étudiante-athlète à toxicomane

Meagan, 28 ans, est issue d'une bonne famille et a grandi dans une petite ville. Elle excellait à l'école et dans les sports, jusqu'au jour où, après avoir subi une blessure au soccer, elle a commencé à consommer des produits pour atténuer la douleur et étouffer le sentiment de déception découlant de son incapacité à pratiquer son sport. Ce moment a été le début d'une descente aux enfers qui l'a entraînée dans la toxicomanie, le crime et l'a amenée à accumuler des relations malsaines pendant des années.

Perte de contrôle

« C'est fou de constater à quel point j'ai rapidement perdu le contrôle de ma vie, témoigne Meagan. Mes dépendances à la meth en cristaux, à la cocaïne et à l'héroïne ont eu raison de ma carrière d'infirmière, m'ont fait perdre ma première maison et ont gâché ma relation avec ma famille ».

En 2016, Meagan a été arrêtée pour trafic de stupéfiants. « J'ai été arrêtée et j'ai plus tard été libérée sous caution. Je me suis ensuite enfuie dans une autre province pour éviter d'être incarcérée, explique-t-elle. C'était une mauvaise décision; j'ai été victime d'une agression si sévère que j'ai dû être hospitalisée pendant deux semaines. J'ai ensuite vécu dans un refuge, puis dans ma voiture. Je voulais mourir. »

Épuisée de fuir les forces de l'ordre, Meagan décida un jour d'aller à la rencontre d'un policier à qui elle demanda de faire une recherche sur elle.

« J'ai été arrêtée sur-le-champ, révèle Meagan. Cela m'a par la suite amené à comparaître devant un tribunal de traitement de la toxicomanie, et à faire un séjour au centre Kate's Place de l'Armée du Salut. »

Espoir et rétablissement

Pendant le déroulement des procédures judiciaires au tribunal de traitement de la toxicomanie, Meagan séjourne au centre Kate's Place de l'Armée du Salut. Cet endroit offre aux résidents un environnement stable, sécuritaire et supervisé 24 h sur 24. Les participantes au programme peuvent également y recevoir du soutien, des conseils généraux et de l'aide pratique.

« L'Armée du Salut m'a donné de l'espoir, indique Meagan. Sans elle, je n'en serais pas aussi loin dans mon processus de rétablissement. »

Meagan prévoit s'inscrire à l'université et suivre une formation en commerce, une fois qu'elle aura obtenu son « diplôme » du tribunal de traitement de la toxicomanie. Elle a désormais de bonnes relations avec les membres de sa famille et a très hâte de reprendre le contrôle de sa vie.

« Ma sobriété m'a fait prendre conscience de tout ce que j'ai dû abandonner à cause des drogues, admet Meagan. En fait, j'avais atteint le fond du baril. »

550

participants ont terminé avec succès un programme de traitement de la toxicomanie.





Quand tout s'effondre

Peter a appris l'abolition de son poste de chef cuisinier... le jour du décès de sa femme. Peu de temps après, il a reçu un diagnostic de dégénérescence maculaire, une maladie qui entraîne une perte de vision irréversible. Lorsqu'il a communiqué avec l'Armée du Salut, il était désespéré et sans toit. « Je n'avais personne sur qui compter, dit Peter. Puis, l'Armée m'a aidé à me remettre en selle. »

Au début de son adolescence, Peter avait des démêlés avec la justice et, à l'âge de 16 ans, avait déjà passé du temps en prison. C'est là qu'il reçut la visite de l'Armée du Salut. Une fois libéré, il demanda l'aide de l'organisme pour surmonter sa dépendance à l'alcool.

Peter finit par devenir sobre et fit plus tard la rencontre d'un cuisinier qui éveilla son intérêt pour ce métier. Peter décida de suivre des cours de cuisine et travailla ensuite dans des hôtels cinq étoiles. Il y a quelques années, on lui a proposé un poste dans un foyer pour personnes âgées, où on lui offrait aussi le logement, et Peter et sa femme ont sauté sur l'occasion.

« Ma femme était mon pilier, raconte Peter. Après son décès, je me suis défait de tous nos biens et j'ai voyagé pour éviter de faire face à mon deuil. J'étais sur une pente descendante. »

Peter était à Thunder Bay, en route vers le Yukon pour un emploi dans les mines, lorsqu'il a commencé à réaliser que quelque chose n'allait pas. « Je savais qu'il y avait un problème, car ma vision était troublée. » Peter connaissait bien l'Armée du Salut ainsi que les services qu'elle offre et il décida de se rendre au *Journey to Life Centre*, un refuge pour hommes. Cet endroit lui procura un toit, et le personnel de l'établissement prit des mesures afin qu'il ait accès à des soins médicaux.

« L'Armée du Salut m'a permis de recevoir des soins médicaux essentiels et m'a aidé à trouver mon propre logis, explique Peter. Aujourd'hui, je cuisine pour les résidents du *Journey to Life Centre* et donne des cours de cuisine dans les logements de transition.

L'Armée du Salut était là pour moi quand j'ai demandé de l'aide. On ne m'a jamais jugé, et on m'a donné une nouvelle occasion d'aller de l'avant... et de croire en l'avenir. »

*« Je savais
qu'il y avait
un problème,
car ma vision
était troublée. »*

7 300

places ont été offertes dans des refuges et des établissements de traitement de la toxicomanie ou de santé mentale.

L'espoir après le désespoir

Il n'y a pas si longtemps, Denise Hynes, de Corner Brook (Terre-Neuve-et-Labrador), recevait de l'aide de l'Armée du Salut. Aujourd'hui, Denise est propriétaire d'une entreprise prospère et c'est maintenant elle qui aide l'organisme qui lui a donné de l'espoir quand l'inattendu a frappé.

« Lors d'une journée extrêmement froide, les conduites d'eau de notre maison ont éclaté, raconte-t-elle. L'eau a commencé à envahir le grenier, et les panneaux de plâtre se sont détachés des murs. Il y avait près d'un pied d'eau dans notre sous-sol récemment rénové. C'est comme s'il y avait eu une explosion dans notre maison. »

La famille de Denise a tout perdu, sauf quelques jouets appartenant aux enfants et certains albums photo.

« Nous étions anéantis, témoigne Denise. Il a fallu attendre six mois avant que les rénovations nécessaires soient terminées et que nous puissions retourner habiter chez nous. Entre-temps, j'ai communiqué avec l'Armée du Salut pour lui demander de l'aide. »

Denise a été très impressionnée de l'aide qui lui a été fournie par l'Armée.

« L'Armée du Salut nous a, entre autres, offert du matériel scolaire, des chandails, des manteaux et des bottes. Cela a beaucoup réduit notre anxiété, explique-t-elle. Nous étions très reconnaissants. »

Plus tard, le mariage de Denise a cependant éclaté.

« J'étais entre deux emplois, très endettée et j'avais de la difficulté à nourrir mes trois garçons, se remémore Denise. Mes enfants fouillaient dans le garde-manger pour leurs collations, mais il était vide. Je me suis souvent privée de nourriture afin qu'ils n'en manquent pas. »

Grâce à l'aide de Noël et à la banque alimentaire de l'Armée du Salut, Denise a remonté la pente. Depuis, elle donne un coup de main à l'Armée en distribuant entre autres des cartes-cadeaux à Noël, en achetant de nouveaux vêtements aux personnes dans le besoin et en enseignant les arts aux mères célibataires qui font partie d'un groupe de soutien de l'Armée.

« L'Armée du Salut m'a donné de l'espoir au moment où j'en avais le plus besoin, mentionne Denise. Je veux maintenant être l'une de ces personnes qui donnent de l'espoir aux autres. »

*« Mes enfants
fouillaient dans
le garde-manger pour
leurs collations,
mais il était vide. »*

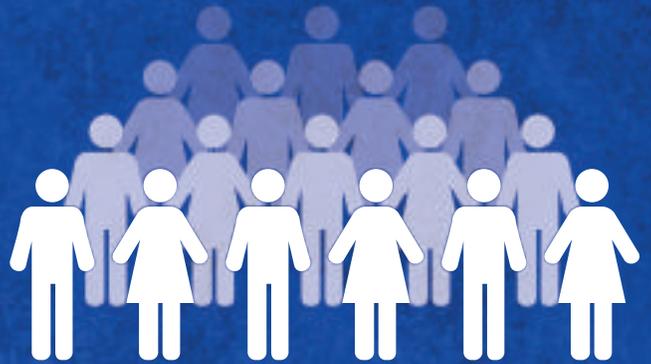
269 000

personnes ont reçu des
paniers de Noël et des jouets.



GRÂCE À VOUS! – FAITS et CHIFFRES

L'ANNÉE DERNIÈRE,
L'ARMÉE DU SALUT A AIDÉ
PLUS DE 1,7 MILLION
DE PERSONNES AU CANADA
ET AUX BERMUDES.



269 000

personnes ont reçu des paniers de Noël et des jouets.



101 000

personnes séjournant dans des hôpitaux, des maisons de repos, des prisons, des centres de jour et divers établissements ont reçu la visite de quelqu'un.



223 000

petits déjeuners ont été servis aux enfants.



4 190

enfants ont séjourné dans un camp de l'Armée du Salut.



6 371

enfants ont reçu du soutien grâce au programme de parrainage **Brighter Futures**.





Un don d'espoir pour la vie



3,2 million

de repas ont été servis gratuitement dans nos refuges et par l'entremise de nos programmes alimentaires.

132 000

personnes ont obtenu de l'aide dans le cadre de patrouilles de nuit, de sauvetages et de programmes de prévention du suicide.



1 236 000

personnes ont reçu de la nourriture, des vêtements ou de l'assistance concrète.



7 300

places ont été offertes dans des refuges et des établissements de traitement de la toxicomanie ou de santé mentale.



21 000

victimes de catastrophe ou de désastre naturel ont reçu du secours.



10 100

personnes ont suivi des cours de langue par l'entremise des **services d'aide aux immigrants et aux réfugiés**.



550

participants ont terminé avec succès un programme de traitement de la toxicomanie.



Réalisations

Environ 6 300 repas servis aux sans-abri

Elsie, 83 ans, a déjà été l'une des centaines de personnes à qui l'Armée du Salut est venue en aide au manège militaire de Moss Park, à Toronto. Ce refuge d'urgence a été aménagé pour les sans-abri, et Elsie y a dormi sur un lit portatif. « Personne, durant toute ma vie, n'a jamais autant fait preuve de compassion à mon endroit ou ne m'a jamais autant aidée que les gens de l'Armée du Salut, précise Elsie. Ils prennent toujours soin de moi. »

En janvier 2018, en raison de conditions climatiques extrêmes, un refuge temporaire a été aménagé dans un manège militaire par la Ville de Toronto. L'Armée du Salut a de son côté accepté de mettre la main à la pâte : plus de 100 repas ont été préparés chaque jour (matin, midi et soir) dans un refuge de l'Armée du Salut de la région, puis apportés et servis au manège militaire de Moss Park.

« Ils (les gens de l'Armée du Salut) prennent toujours soin de moi. »

« Nous n'avons pas fait que servir des repas, explique le colonel Lee Graves, secrétaire en chef de l'Armée du Salut. Parler aux gens a également fait partie de notre ministère. Nous avons rencontré des personnes formidables et instruites qui avaient des histoires très émouvantes à raconter à propos de leur réalité et de leur parcours. Ces personnes souhaitaient simplement être écoutées, et bon nombre d'entre elles avaient d'excellentes idées de solutions quant à leurs besoins. »

Elsie, qui a dormi dans la cour d'une église pendant des mois, a plus tard été guidée vers l'établissement multiservice *Belinda's Place*, situé à Newmarket (Ontario) et géré par l'Armée du Salut, qui vient en aide aux femmes itinérantes. En plus d'avoir un lit et une chambre, Elsie pouvait compter sur l'aide d'un travailleur social pour l'aider à trouver un logis. Elle a enfin eu l'occasion de se remettre sur pied et de vieillir dans la dignité.





*« Nous (l'Armée du Salut)
n'avons pas fait que
servir des repas (...)
Parler aux gens a
également fait partie
de notre ministère. »*







L'Armée du Salut organise son tout premier pow-wow public

En septembre 2017, l'Armée du Salut a collaboré avec Indigenous Pathways à l'organisation de son tout premier pow-wow. Cette fête de la culture autochtone s'est tenue en Alberta, au camp Pine Lake de l'Armée du Salut.

« Cet événement de trois jours a donné l'occasion aux membres de l'Armée du Salut ainsi qu'à des chrétiens d'autres églises issus des Premières Nations d'exprimer leur foi par l'entremise de leurs traditions culturelles, explique la major Shari Russell, conseillère de l'Armée du Salut en matière de ministères autochtones. Ce rassemblement avait aussi pour objectif de sensibiliser les participants non-autochtones à la vision du monde, à la culture et aux valeurs autochtones. »

La major Russell, une Anishinaabe (Saulteaux) de la Première Nation YellowQuill, en Saskatchewan, a vécu la période de la « rafle des années 1960 », un moment de l'histoire autochtone du pays lors duquel des milliers d'enfants des Premières Nations ont littéralement été enlevés de leur famille d'origine pour être placés dans des environnements non-autochtones. La major a donc directement été témoin de l'histoire et de l'expérience des Premières Nations.

« L'Armée du Salut du Canada et des Bermudes est déterminée à suivre le chemin de la réconciliation avec les peuples autochtones du Canada, affirme-t-elle. Celle-ci passe entre autres par une conscientisation des membres du clergé et de la congrégation. Le pow-wow a d'ailleurs été un élément de ce processus, une occasion de tisser des liens avec la collectivité. »

La major Russell invite tout le monde à s'engager sur ce chemin de la réconciliation en participant à la construction de relations positives entre autochtones et non-autochtones.

À cet égard, il existe de nombreuses manières de créer des ponts.

1. En visitant un centre d'amitié, un carrefour communautaire où les autochtones peuvent avoir accès à des services et programmes adaptés à leur culture.
2. En célébrant des jours importants pour les Premières Nations, comme la Journée nationale des peuples autochtones (21 juin) et la Journée du chandail orange (30 septembre) qui a pour but de rendre hommage aux survivants des pensionnats autochtones.
3. En apprenant des formules de salutations comme « bonjour » ou « au revoir » dans des langues autochtones de la région.

« La nouvelle se répand chez les autochtones que l'Armée du Salut est un organisme au sein duquel ils peuvent exprimer librement leur culture et leur personnalité, mentionne la major Russell.

Nous souhaitons que tout être soit en mesure de guérir et de vivre en toute plénitude, afin qu'il puisse suivre le plan que Dieu a conçu pour lui. »

Projet Halo : l'effet bénéfique de la présence d'une église sur l'économie d'une collectivité

« Le projet Halo a commencé lorsqu'un groupe de chercheurs de l'Université de Pennsylvanie s'est interrogé sur les retombées économiques liées à la présence d'une église au sein d'une collectivité, indique Graham Moore, secrétaire en chef adjoint. Les résultats des données recueillies dans nos églises ont démontré l'importance des bienfaits économiques apportés par nos congrégations, et la valeur des services que nous offrons à la population locale et qui n'ont donc pas à être fournis par la collectivité. »

L'an dernier, cinq églises de l'Armée du Salut ont collaboré au projet *Halo Canada* en vue de mesurer la valeur économique de notre contribution au bien commun dans nos quartiers et collectivités. Dans chacun des cas, la valeur économique de la présence de l'église et de ses services dépassait 1 million de dollars; plus précisément, elle variait entre 1,04 et 5,6 millions de dollars.

La citadelle de Montréal est l'une des congrégations qui a participé au projet. L'étude a permis une évaluation concrète de la valeur économique rattachée à l'utilisation du bâtiment par les membres de la collectivité, à la présence de groupes musicaux, à l'aide fournie aux enfants, à la portée des programmes d'évangélisation, à l'aide offerte aux personnes vivant des situations difficiles et à la prévention de problèmes ou de catastrophes graves.

« Les données concrètes qui ont été obtenues démontrent toute la valeur utile et rédemptrice de notre présence dans la collectivité », mentionne le colonel Glen Shepherd, secrétaire divisionnaire à l'administration des affaires au Québec.

L'église communautaire de l'Armée du Salut à Drumheller, en Alberta, a décidé de centraliser ses services; cette démarche nécessitera des fonds additionnels. Les données et conclusions tirées du projet Halo aideront les bailleurs de fonds et donateurs potentiels, les gens d'affaires et les politiciens à voir l'Armée du Salut sous un angle différent.

« Les estimations empiriques n'ont pas la même valeur que les données objectives. En d'autres mots, on ne peut pas simplement déclarer que notre organisme exerce un effet bénéfique sur l'économie; des chiffres concrets doivent appuyer nos affirmations, explique le capitaine Mark Stanley, ancien secrétaire divisionnaire des relations publiques et du développement. Et les résultats obtenus dans le cadre du projet *Halo* nous aident à le faire. »

« Les données du projet *Halo* nous permettent de changer le discours et de parler des effets bénéfiques de la présence de l'Armée du Salut sur les membres d'une collectivité, et d'appuyer nos propos par des données tangibles, précise Graham Moore. Ces résultats démontrent également à notre personnel, à nos bénévoles et aux membres de nos églises que tout ce qu'ils font pour aider les autres à une valeur bien réelle. »

« Les données concrètes qui ont été obtenues démontrent toute la valeur utile et rédemptrice de notre présence dans la collectivité. »

« Les résultats des données recueillies dans nos églises ont démontré l'importance des bienfaits économiques apportés par nos congrégations (...) »



Église communautaire de Drumheller (Alberta)



Citadelle de Montréal (Québec)



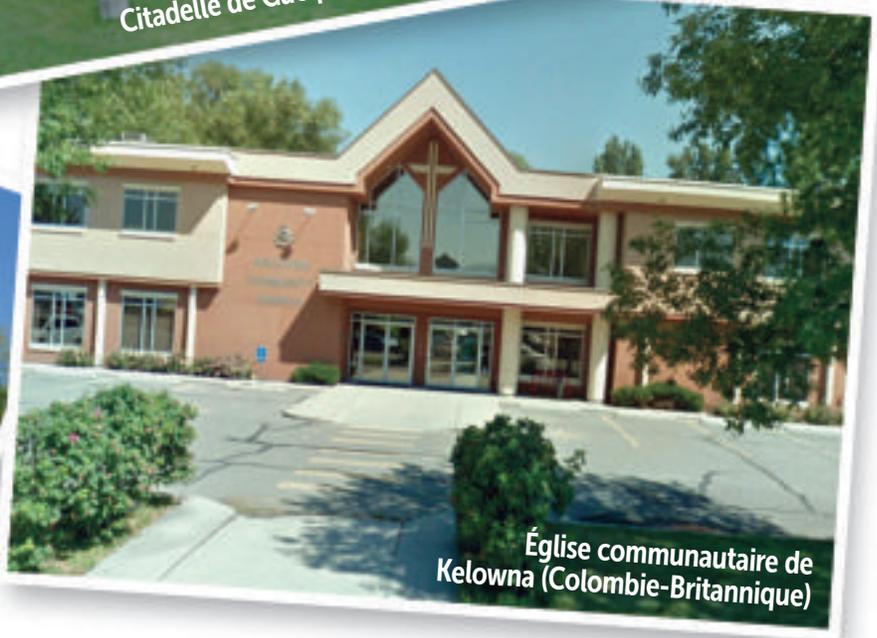
Église communautaire Cedarbrae (Scarborough, Ontario)



Citadelle de Guelph (Ontario)



re
(a)



Église communautaire de Kelowna (Colombie-Britannique)



Un prix pour l'Armée du Salut

En mai 2017, Larissa Maxwell, directrice de programmes de lutte contre la traite de personnes pour l'Armée du Salut en Colombie-Britannique, a été la lauréate du tout premier *Prix d'excellence pour les services d'aide aux victimes d'actes criminels*, remis annuellement par le ministère de la Justice du Canada.

« La traite de personnes fait partie des actes criminels les plus graves et les plus choquants qui soient, mentionne Larissa Maxwell. L'objectif de l'Armée du Salut est d'éradiquer ce genre de crimes au Canada et d'offrir un traitement post-traumatique aux victimes de ces actes criminels. Nous souhaitons que ces personnes perçoivent l'Armée du Salut comme un organisme qui les aidera à se remettre sur pied et à reprendre leur vie en main. »

L'Armée du Salut a grandement contribué à améliorer la vie de victimes de traite de personnes, qu'elles soient originaires du pays ou d'ailleurs dans le monde. À cet effet, jusqu'à 250 personnes par année peuvent recevoir de l'aide de l'organisation.

C'est en 2009 que l'Armée a inauguré Deborah's Gate, le premier programme canadien en résidence et foyer d'hébergement haute sécurité en son genre pour les victimes de traite de personnes. L'organisme a par la suite lancé quatre programmes globaux additionnels (action sociale, acquisition de connaissances pratiques, santé mentale, préparation à l'emploi et traitement des dépendances), mais ne s'offrant pas en résidence, afin d'aider les victimes à se remettre de leur traumatisme, et de reprendre leur vie en main une fois les programmes terminés.

En 2017, l'Armée du Salut a lancé le tout premier programme canadien de services spécialisés en santé mentale et en traitement des dépendances étant destiné aux victimes de traite de personnes. Toute personne séjournant au Deborah's Gate suit ce programme nommé *Renew* (renouveau) au cours des trois premiers mois de son séjour. Élaboré spécialement à l'intention des victimes de traite de personnes, le programme offre un environnement qui leur permet de surmonter leur traumatisme et de pallier les conséquences associées au crime subi. En outre, il contribue à réparer le cœur et l'esprit des victimes en établissant chez elles les fondations d'une certaine stabilité en guise de préparation, par exemple, à la poursuite d'éventuels objectifs scolaires et professionnels.

« L'Armée du Salut mise principalement sur trois objectifs : éradiquer la traite de personnes, sensibiliser la collectivité et lui procurer les outils nécessaires, et offrir des portes de sortie ainsi que des moyens réalistes de réhabilitation aux victimes », conclut Larissa Maxwell.

Pour de plus amples renseignements sur Deborah's Gate, visitez l'adresse deborahsgate.ca

500

victimes de traite de personnes ont reçu de l'aide.

Plus de 35 000 tonnes métriques d'articles détournés des sites d'enfouissement

Les achats de seconde main et les dons effectués aux magasins d'occasions de l'Armée du Salut (service national de recyclage) permettent à celle-ci d'aider les collectivités et ses partenaires à protéger notre environnement.

L'Armée du Salut, par l'entremise de ses magasins d'occasions, est l'organisme sans but lucratif qui récupère le plus de textiles au Canada. Le réseau des magasins d'occasions offre des services uniques, entre autres grâce aux centres de récupération des dons, à 108 magasins, à 9 centres de distribution et de recyclage, à 9 partenariats municipaux, aux bacs de récupération pour les dons et à un service de ramassage de dons.

« Nos magasins d'occasions ainsi que nos centres de distribution et de recyclage nous donnent la possibilité d'offrir une deuxième vie aux articles qui nous sont remis, explique Tonny Colyn, directrice nationale des dons. Au cours de nos 110 années d'existence, nous avons développé une expertise en matière de récupération de textiles, et continuons à augmenter la quantité d'articles ménagers et électroniques détournés des sites d'enfouissement. »

Durant l'exercice 2017-2018, les magasins d'occasions de l'Armée du Salut ont permis de détourner plus de 35 000 tonnes métriques (79 millions de lb) d'articles usagés des sites d'enfouissement. Cela représente une augmentation de 8 % comparativement à l'exercice précédent.

« Les dons d'articles légèrement usés permettent d'éviter la surcharge des sites d'enfouissement, de protéger les précieuses ressources de la terre et d'aider les personnes dans le besoin, poursuit Tonny Colyn. Tout l'argent recueilli par l'entremise de projets de recyclage, organisés de concert avec nos partenaires qui respectent des valeurs éthiques fondamentales, permet de soutenir les services et les programmes locaux de l'Armée du Salut. »

Les achats de seconde main jouent donc un rôle essentiel en vue de créer un environnement durable, et d'aider d'innombrables personnes et familles. « C'est un moyen écoresponsable de se procurer des vêtements, mentionne Michele Walker, directrice nationale des opérations de détail.

Il y a eu plus de sept millions de transactions dans nos magasins l'an dernier; il est donc clair que les gens sont de plus en plus conscients des répercussions de leurs achats. En optant pour les magasins d'occasions de l'Armée du Salut, le public contribue à améliorer le sort de leurs collectivités et de notre planète », ajoute-t-elle.

L'an dernier, grâce au programme de bons d'échange des magasins d'occasions de l'Armée, des vêtements, des articles ménagers et des meubles d'une valeur totalisant 6 093 746 \$ ont été remis à des personnes dans le besoin.

« Nous nous efforçons toujours d'être avant-gardistes dans notre domaine d'activités, et il est possible de le constater par l'entremise de partenariats uniques avec des collectivités de différentes régions (comme celles de Peel, d'Halton, de Vancouver, etc.), précise Tonny Colyn. Nous invitons d'éventuels partenaires à communiquer avec nous pour prendre part à nos engagements environnementaux. »

Pour connaître les emplacements des bacs de récupération de dons ainsi que des magasins, visitez l'adresse thriftstore.ca







Retour du *Toronto Grace Health Centre* sur Church Street

« Il faut qu'une personne fasse soi-même l'expérience de ce que j'ai vécu au *Toronto Grace Health Centre* pour réaliser à quel point les soins qu'on y offre sont sensationnels. »

— John, patient

C'est en octobre 2010 que les premières propositions et les premiers plans associés à une modernisation évaluée à plusieurs millions de dollars du *Toronto Grace Health Centre* (TGHC) de l'Armée du Salut ont été soumis. C'est pour veiller à ce que les rénovations de cet établissement d'une soixantaine d'années, situé au 650 Church Street, soient effectuées efficacement et en toute sécurité que le personnel ainsi que les patients du TGHC ont été transférés au bâtiment Hillcrest du Réseau universitaire de santé de l'Ontario. Malgré les nombreux défis présentés par l'ampleur du projet, le personnel du TGHC a pu continuer à offrir des soins exceptionnels à ses patients.

Le 24 juin 2017, le personnel, les patients, l'équipement et les lits du TGHC sont retournés à l'établissement du 650 Church Street qui venait de subir trois ans de rénovations majeures. Le TGHC a par la suite célébré officiellement la réouverture de l'établissement en septembre de la même année.

« Je suis très heureux du retour de l'Armée du Salut à l'emplacement original, sur Church Street, se réjouit le Dr Eric Hoskins, ancien ministre de la Santé et des Soins de longue durée. Je tiens à vous féliciter pour le dévouement dont vous faites preuve envers les patients qui ont besoin de soins continus complexes, palliatifs ou de réadaptation. Je sais que cet établissement rénové vous aidera à soigner mieux que jamais les malades qui comptent sur vous. »

Les travaux de rénovation et de modernisation de l'établissement ont été rendus possibles grâce à des fonds de l'Armée du Salut ainsi que du ministère de la Santé et des Soins de longue durée. Ces travaux comprennent notamment :

- l'installation de systèmes modernes d'approvisionnement en oxygène (au lit de chaque patient), d'électricité, de chauffage, de ventilation, de climatisation, ainsi que de protection contre les incendies et de sécurité des personnes;
- la création d'une nouvelle aire de réadaptation et la construction d'une cuisine ultramoderne;
- la construction de cuisines pour les services alimentaires et de garde-manger pour les patients dans les unités de soins;
- l'aménagement de nouveaux bureaux dans l'ancienne aire réservée à la buanderie (de manière à consacrer plus d'espace aux soins au rez-de-chaussée);
- l'installation de dispositifs de sûreté améliorés dans les chambres ainsi que dans les toilettes/douches des patients;
- la modernisation des espaces de travail du personnel;
- la transformation et la modernisation de l'entrée principale/du hall (ce qui améliore l'accès des patients aux services et aux programmes).

« S'il est vrai que le TGHC offre des soins continus complexes, des services de réadaptation post-AVC aigu et des soins palliatifs, il en demeure que la modernisation de l'établissement a eu un effet direct sur notre capacité à développer et à créer des programmes et des services. Ces transformations favorisent des résultats positifs chez les patients et nous permettent d'offrir davantage de soins attentionnés et exceptionnels, explique Mary Ellen Eberlin, présidente-directrice générale (de l'époque) du TGHC. Ce projet a été rendu possible grâce à nos nombreux partenaires et donateurs, et nous leur en sommes reconnaissants. »

À propos du *Toronto Grace Health Centre*

Le *Toronto Grace Health Centre* est un hôpital de 119 lits, situé au cœur du centre-ville de Toronto, et dont l'Armée du Salut est propriétaire et gestionnaire. Cet établissement accueille des patients de toute confession religieuse et origine. Les services et les soins qui y sont offerts facilitent la prise en charge des patients au sein du réseau de la santé et contribuent à leur rétablissement.

Bénévoles

Une ancienne cliente donne en retour à la collectivité

Lorsque Nancy Cooper a reçu de l'aide de la banque alimentaire de l'Armée du Salut à Oshawa (Ontario), elle ne se serait jamais doutée des répercussions à long terme que cela aurait sur sa vie. Aujourd'hui, Nancy fait du bénévolat et redonne un peu de ce qu'elle a reçu, et cela lui procure une grande satisfaction.

« Le club de tricot de l'Armée du Salut m'incite à sortir de la maison, déclare Nancy. Et en plus, les produits que je fabrique sont remis à des personnes dans le besoin. » Les membres du club tricotent actuellement des manchons, à l'intérieur desquels sont cousus des rubans et des boutons afin de stimuler l'activité des personnes âgées et d'apporter un sentiment de calme aux enfants autistes qui sont agités.

« Lorsque ma facture d'électricité a augmenté, je me suis endettée, explique Nancy, âgée de 63 ans. Je l'ai payée pour que mon service ne soit pas interrompu, mais je n'avais plus d'argent pour manger. C'est à ce moment que quelqu'un m'a parlé de la banque alimentaire de l'Armée du Salut.

« Après avoir reçu des denrées alimentaires, j'ai aperçu des gens qui tricotaient des lavettes destinées à de nouvelles mamans en Afrique, pour laver leurs bébés. J'ai été emballée », dit Nancy.

Deux fois par semaine, dans les locaux des services communautaires et d'aide à la famille, un groupe de dix personnes se réunit pour tricoter et socialiser autour d'une tasse de thé. Mais cela va au-delà du tricot.

« C'est grâce aux bénévoles que nous pouvons être efficaces au sein de la collectivité, explique Leigh Rowney, directeur des services communautaires et d'aide à la famille. Ce sont eux qui nous aident à bâtir des ponts entre notre organisation et la collectivité, qui à son tour peut avoir une plus grande incidence sur ses membres. Notre efficacité est considérablement accrue par notre équipe de bénévoles qui nous appuient dans notre travail. »

*« C'est grâce aux bénévoles
que nous pouvons
être efficaces au sein
de la collectivité. »*

Vous souhaitez devenir bénévole?
Visitez l'adresse armedusalut.ca/benevole

130 354

bénévoles ont consacré
1 130 965 heures de leur temps,
dont la valeur est approximativement
évaluée à 22 619 300 \$*

* Estimation de la valeur du bénévolat (EVB)
en fonction d'une rémunération établie à 20 \$ l'heure.



Rapport annuel 2017-2018 de l'Armée du Salut

© Conseil de direction de l'Armée du Salut au Canada

No d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 10795 1618 RR0001

Conception : Service des relations publiques et du développement (9/18)

Données et commentaires financiers : Service des finances

Statistiques : Service des programmes

Traduction française : Service de traduction de l'Armée du Salut (Montréal)

Photos

Page couverture : Linda Leigh

Contreplat : Natasha Burkett (personnes âgées) et Linda Leigh (client – homme, camp, banque alimentaire, femmes)

Page 4 : Timothy Cheng

Page 6 : Steve Nelson

Page 7 : Graham McCallum (préposée) et Scott Streble (repas)

Page 8 : Jordon Thompson

Page 11 : Linda Leigh

Page 12 : Gail Kromm

Page 18 : Neil Leduke

Page 19 : Linda Leigh

Page 20 : Pamela Richardson (photo avec la commissaire portant une couverture)

Page 23 : Craig Norris (église communautaire de Cedarbrae) et Google Maps (église communautaire de Kelowna et citadelle de Guelph)

Page 24 : Fotosearch (femme) et Uros Zunic | Thinkstockphotos (mains)

Pages 26-27 : Mark Spowart (bac de récupération de dons) et Graham McCallum (préposée et cliente)

Page 31 : Linda Leigh

Plat verso : GREY Canada (conception graphique) et Nikki Oremrod (photo)

Toutes les autres photos sont la propriété de l'Armée du Salut ou utilisées avec autorisation.

À 83 ans, Pearl
aime encore
travailler

À 83 ans, Pearl
doit continuer
à travailler,
pour survivre



Au Canada,
la pauvreté
n'est pas
toujours
facile à voir

Donnez aujourd'hui même
à armeedusalut.ca



Un don
d'espoir
pour la vie